

PRÉFACE

- *Dis Papa, pourquoi... ?*

- *Apprends d'abord tes leçons ; tu comprendras quand tu seras grand.*

Passé leur première jeunesse, la plupart des adultes d'aujourd'hui semblent avoir perdu une qualité que les enfants partagent avec les esprits les plus créatifs, artistes ou savants : cette naïveté de s'émerveiller face à un monde encore inconnu, qu'on désigne du beau mot de curiosité.

Il y a quelque chose de pourri dans notre société qui enterre beaucoup de talents. Vient alors la question de savoir si un changement dans la culture ambiante permettrait de produire l'effet contraire. En d'autres termes : pourrait-on organiser un certain type de relations sociales qui encouragerait la créativité des individus au lieu de l'étouffer ?

Pour répondre à cette question centrale dans les travaux du poète Schiller et de ses amis d'aujourd'hui, l'idée la plus immédiate consiste à essayer de voir *comment* pensent les individus qui ont réalisé des œuvres ou des découvertes fondamentales. A travers quelques exemples simples mais

fondamentaux de l'histoire des sciences de ces 400 dernières années, c'est ce que je propose au lecteur de mon livre *Principes non-mathématiques de la science*, dont la ressemblance de titre avec l'ouvrage-phare d'un célèbre Britannique n'est pas exactement une coïncidence.

Certains passages, comme le chapitre consacré aux dialogues entre le physicien Einstein et le poète Tagore, montrent qu'il n'y a pas de véritable différence entre la créativité du scientifique qui cherche la vérité et celle de l'artiste qui cherche la beauté : la séparation arbitraire que la plupart de nos contemporains dressent entre la science et l'art est à la source du problème que je tente de traiter avec ce travail.

Cherchant à promouvoir mon livre, j'ai eu la chance de rencontrer la physicienne Élisabeth Bouchaud qui, depuis des années, s'est donné pour mission d'intéresser le plus grand nombre à la science, à travers son travail de comédienne, d'écrivain et de directrice du théâtre de la Reine blanche à Paris. Elle me mit au défi de produire un spectacle pour présenter sur scène les idées développées dans mon livre, et c'est ainsi qu'est né *Shakespeare et la relativité*, composition hybride issue du croisement entre une conférence et une pièce de théâtre.

Nous avons créé ce spectacle le 9 octobre 2022 à la Reine blanche avec le comédien Mathieu Genet dont l'aide me fut précieuse pour donner vie à mon texte.

Je remercie également Agnès Farkas et Sébastien Drochon pour leur participation à ce travail.

P.B.